

[23v., 50.tif]

l'année 1785. par lesquels je vis, que le Cte Harrach a tiré au dela de f. 10,000. de la Commanderie, que le bail de la chasse donné au Chanoine Rizzi n'entre pas du tout dans ses comptes. Il me fit voir les deux Stifts Register l'un pour les anciens sujets de la Commanderie l'autre pour ceux qu'elle a acheté de la Cour. Les baux des prairies et champs de la Commanderie ne rendront pas a l'avenir autant que jusqu'ici, dit Zoys. La plus grande rubrique du revenu est le rachat du Robothgeld de passé f. 4000. Le vin a rendu f. 2900., les baux des champs et prés audela de f. 2000. Point de Deputats en nature, tout est évalué en argent. Je passois a la porte de l'Eveque, du President des Landrechten Cte Jos.[eph] Auersberg, de Me de Lamberg. Toute la soirée je fus chez Sigismond Zoys a voir des oiseaux et quadrupedes et insectes dans les superbes ouvrages Anglois d'Edwards, de Barbut peints sur velin, et les poissons de Bloch a Berlin. Je me couchois a 10h.

Grand brouillard apres le lever du soleil dans la plaine de Laybach. Belle apresdinée, degel.

ñ 10. Fevrier. Le matin le Chapelain de la maison Teutonique vint me porter ses griefs, ceux du meßner et de l'organiste contre les Conseillers du Cte Harrach, qui promet facilement et se laisse dissuader par ses gens. L'Ingenieur Schemerl vint